

Sakifo



Terre-Sainte a rendu un bel hommage à Arnaud Dorneuil.



Dors tranquille Arnaud

La grande famille musicienne d'Arnaud Dorneuil lui a rendu un bel hommage hier à Terre-Sainte, le temps d'un Risofé œcuménique en sauce séga-maloya. Il peut dormir tranquille Arnaud. La Réunion n'est pas prêt de l'oublier.

Huit heures du matin, hier à Terre-Sainte. Tandis que les associations font chauffer le riz, la grande famille d'Arnaud Dorneuil, toute habillée de blanc, elle, se chauffe la voix. Les souffleurs soufflent, les dalons dalonnent. On rit, on papote avec ce petit soupçon d'électricité dans l'air qui précède toujours les moments chargés d'émotion.

Il y a là tout le clan Trulès, Jean-Luc en tête, le théâtre Volland comme à la grande époque, les musiciens qui ont croisé le géant petit-homme et qui ont gardé dans leur cœur un musicien qui emportait tout par sa joie de vivre et son énorme charisme.

Nicole Dambreville cause en foutan avec Laurence Beaumarchais, Jean-Luc Trulès distribue la liste des morceaux qui ont fait les beaux jours de Tropicadéro et Volland Combo. Ces pépites en séga-maloya qui fructifiaient généreusement au soleil de Cuba. Tatiana Ehrlich, à l'origine de ce Risofé spécial Arnaud Dorneuil, a la banane. Julien Chriol, trombone de Sergent Garcia est également là. Comme Danyèl Waro,

toujours prêt à larguer un fonker pour saluer la mémoire d'un artiste «danzéré»

Neuf heures, mille à mille cinquante spectateurs prennent déjà le soleil en pleine face en attendant que ça démarre. Une demie-heure plus tard, c'est parti pour un premier frisson quand tout ce petit monde traverse le public façon orchestre en cuivres œcuménique. C'est «Ti Train». Un titre emblématique que Dominique Carrère, auteur de quelques-uns des plus beaux ségas de Volland interprète, laissant pour une fois le stylo pour lui préférer le micro. Arnaud Dorneuil n'est pas là. Mais c'est tout comme. Il suffit de fermer les yeux pour revoir sa bouille émerger de son kordéon.

Zembrocral tortiyé

Trois titres plus tard, l'ambiance est là à chauffer. La section de cuivres fait mouche. Tatiana Ehrlich et Yaëlle Trulès entament «Kafrine» avec Danyèl Waro au milieu d'elles, que le public reprend à l'unisson à la fin. Puis, Danyèl sort quatre feuilles A4 de sa poche et se met à lire son hommage à lui. Pas de larme ni de tristesse. Danyèl Waro nous largue un texte à la Devos truffé de jeux de mots, de contrepétories qui se renvoient

les unes aux autres. Le meilleur moyen de dresser le portrait d'un musicien qui avait toujours le mot pour rire.

Danyèl «Warno», ke néna l'yabitude, emballa son public qui applaudit aux plus fines perles d'un texte cascadié, d'un zembrocral tortiyé qui se termine par cet ordre amical : «Twé lé parti fé in vidanz ché Bon Dié. Piss' in pé su not tèt' pou fé lèw nout bèbèt'».

Ci-fait avec Nicole Dambreville qui nous touche en plein cœur en interprétant avec un cœur énorme «César», un des ségas préférés d'Arnaud. Yaëlle Trulès et Nicole Dambreville y laisseront quelques larmes. Vite séchées avec un «I fé rien» de feu, servi par un ker fann dofé. Dominique Carrère, ali mèm lotèr, envoite «Tantine».

Avant que Jean-Luc Trulès nous emmène en ségaloya la poussière en compagnie de Madoré. Un autre disparu bien vivant. Demandez aux cantinières de Terre-Sainte qui guinchaient à qui mieux mieux en servant leurs barquettes de cambare. Un quart d'heure maloya plus tard, tout ce petit monde se lançait dans «Ségatyés». Titre dédié à la mémoire de tous les lontons disparus. De là-haut, Arnaud, lui, esquissait un petit pas de danse, un sourire aux lèvres. «Pa bezwin d'krwar lu lé mor».

Vincent PION



Le public a pu réentendre quelques-uns des plus beaux ségas de Volland, qu'Arnaud Dorneuil avait marqué de son charisme.

Photos

Jean-Claude FEING
Emmanuel GRONDIN

sakidi

Laurence Beaumarchais

«Je suis super contente d'avoir eu l'occasion et la chance de travailler avec Arnaud dans des conditions parfois «arnoësque». Il était génial. Une petite boule d'énergie. Voilà. En fait, Arnaud est toujours là. Et puis en plus ça me fait quelque chose de rejouer avec Tropicadéro, aussi. Parce que, ça me plaisait très beaucoup. Mais il y a quelque chose qui se prépare pour octobre».

Dominique Carrère

«Je suis très content évidemment. Le challenge pour moi, c'est que d'habitude je ne

chante pas. Mais là, Jean-Luc m'a demandé de chanter. Je vais le faire avec plaisir mais avec trouille, parce qu'Arnaud avait une puissance!»

Nicole Dambreville

«Si c'était pas lui, je ne serais pas là grand matin, ça c'est sûr. Il n'y a que lui pour me faire faire des choses pareilles».

Jean-Luc Trulès

«Ben, c'est un peu une réunion de famille. Il y a tous les musiciens avec qui il chantait. Ce qui est bien. C'est qu'il y a les gens qui ont écrit pour Arnaud, ceux qui ont joué avec lui. Mais aussi sa famille».